

25 avril 2004



**POURQUOI UN JARDIN ?**

par

**Alphonse D'HOUTAUD**

# **POURQUOI UN JARDIN ?**

par

**Alphonse D'HOUTAUD**

# POURQUOI UN JARDIN ?

## (Alphonse D'HOUTAUD)



## I - De la nature à la culture dans les paysages terrestres

### 1.1 - Partons de la distinction sociologique entre nature et culture.

La *nature* désigne ce qui existe indépendamment de l'activité humaine. De son côté, la *culture* englobe les résultats et les produits de l'activité humaine.

Cette distinction évoque celle de l'*inné* et de l'*acquis*. Ainsi les gènes constituent des éléments universels de l'hérédité biologique du côté de la nature. Mais les traditions transmises par mémoire véhiculent l'héritage psychosocial du côté de la culture.

Une telle complémentarité vient de ce que *l'homme ne naît pas achevé*.



### 1.2 - Arrivons ensuite à l'approche écologique des paysages dans leurs environnements.

L'*écologie* étudie les relations que chaque espèce entretient avec son environnement. Elle analyse la dynamique de ce vaste système qu'est la *biosphère*, constituée par l'ensemble des organismes peuplant les espaces terrestres et aquatiques. Avec la géographie, elle cherche à comprendre l'occupation de l'espace par les êtres vivants.

Une véritable *écologie des paysages* envisage les relations constantes entre les divers milieux d'un même territoire.

A son tour, le *paysage* évoque la relation qui s'établit, en un lieu et à un moment donné, entre un observateur et l'espace qu'il parcourt du regard. Un paysage est moins un objet qu'un événement fugitif et unique.



### 1.3 - Venons-en alors aux motivations humaines à créer des jardins.

Un jardin est un enclos, un endroit réservé par l'homme, où la nature (les eaux, les plantes, les animaux) est disposée de façon à servir au plaisir humain.

Car le jardin présente une image du monde. Une volonté humaine lui impose une fin immédiatement sensible.

Finalement le jardin est une création opérée par l'homme à sa mesure. Car il n'y a *pas de jardin spontané*.

## II - L'EVOLUTION DE L'ART DES JARDINS DANS QUELQUES SOCIETES MEDITERRANEENNES



### 2.1 - Quelques aperçus sur l'art des jardins avant Rome.

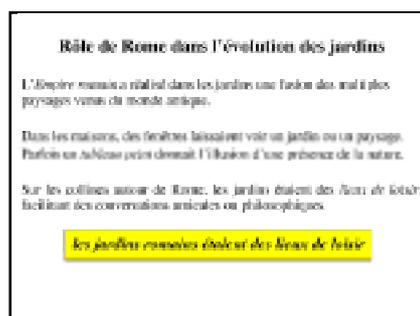
Au préalable, l'existence des *jardins* suppose celle d'une *agriculture* déjà maîtresse d'elle-même.

Il semble que le jardin soit né plus de trois mille ans avant notre ère en *Mésopotamie*. Progressivement les nouvelles techniques des jardins ont servi au *lux* et au *plaisir*.

Ainsi en *Égypte* les jardins étaient regardés comme un *don du Nil* et comme des *lieux de délices*, où il faisait bon vivre.

De même, en *Perse*, le jardin se disait *paradis*. De grands canaux rectangulaires se rencontraient au centre en un vaste bassin. De là le thème des quatre fleuves primordiaux du paradis terrestre.

Quant à la *Grèce*, des mortels allaient y *communier avec l'immortalité de la vie végétale*.



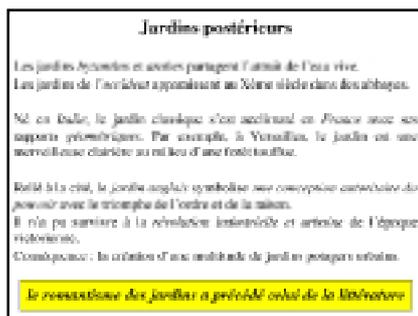
### 2.2 - Le rôle de Rome dans l'évolution des jardins.

Dans l'*Empire romain* s'est réalisée une fusion des multiples paysages venus du monde antique. Formés d'éléments architecturaux et naturels, les jardins étaient foncièrement destinés au plaisir des hommes.

En particulier, dans les maisons, des pièces procuraient des vues sur un jardin ou sur des paysages. Parfois un *tableau peint* donnait l'illusion d'une présence de la nature.

En tout cas, sur les collines autour de Rome, les jardins étaient des *lieux de loisir*, facilitant des conversations entre amis, parfois des *échanges* intellectuels, voire philosophiques. De plus, sur

des rocailles se dressaient des *statues* de faunes, de bacchantes, de nymphes.



### 2.3 - Quelques jardins postérieurs.

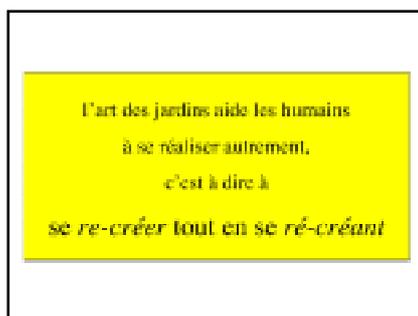
Les jardins *byzantins* ont allié le goût asiatique de la fécondité, des arbres fruitiers et de l'*eau vive*. D'eux est dérivé le *jardin arabe* avec sa recherche de la couleur et de l'eau d'irrigation.

Plus tard, les jardins d'*Occident* sont apparus vers le Xème siècle dans des abbayes : les cloîtres s'ornaient de *plantes grimpantes*, notamment autour de la margelle du puits central ; les *chapiteaux* et *colonnes* comportaient des végétaux sculptés.

A son tour, le jardin classique, né en *Italie*, s'est acclimaté en *France* avec ses rapports *géométriques* dans les lignes, par exemple au Vatican ou dans le célèbre château de Vaux-le-Vicomte. De même, à Versailles, le jardin a été conçu comme une merveilleuse clairière dans une forêt touffue. Le *romantisme des jardins* a précédé celui de la littérature.

Quant au *jardin anglais*, il est relié à la cité, symbolisant *une conception plutôt autoritaire du pouvoir* avec le triomphe de l'ordre et de la raison. Des architectes-jardiniers y ont *ouvert le paysage vers l'horizon où la nature toute entière devient jardin*. Le jardin anglais n'a pu survivre à la *révolution industrielle*, ni au phénomène d'*urbanisation* intensive de l'époque victorienne.

Du reste, partout cette époque a suscité une multitude de jardins potagers urbains, comme importés des villages proches et du monde rural jusqu'alors hautement prédominant.



## CONCLUSION

Les réalisations successives de jardins ont jalonné une progression non seulement de l'art lui-même du jardin, mais de son rôle social dans la cité humaine. Du reste, cet art a modifié de plus en plus la société et la vision humaine de tout paysage dans la nature.

En aménageant cette nature qui l'entoure, l'être humain en vient ainsi à se transformer lui-même. A mesure qu'il façonne la nature, son regard sur lui-même le fait alors progresser.

Au total, l'art des jardins aide les humains à se réaliser autrement, c'est à dire à se *re-créeer* tout en se *ré-créeant*.